

LE JOUR, 1947
27 Avril 1947

A PROPOS DE LA CONFERENCE DE M. ZEELAND

Se mettre au travail, agir, produire, croire enfin, comme si de soi seul dépendait le salut du monde ; Voilà pour M. Paul van Zeeland une des conditions de la paix.

Il y en a d'autres, sans doute, et qui dépassent le pouvoir des individus. Mais un état d'esprit favorable est le point de départ naturel de l'entreprise, la volonté de sortir de la nuit, de sauver l'avenir.

La guerre et la paix, avant qu'on en arrive aux champs de bataille ou aux étreintes fraternelles, c'est un état d'esprit qui le suscite. La guerre comme on prémédite une mauvaise action, c'est de longue main qu'on s'y prépare.

Si on n'a pas entendu parler le Président van Zeeland on ne peut imaginer jusqu'à quel point sa conviction éclate, jusqu'à quel point elle émeut, elle entraîne. Si sa conférence n'a pas apporté des certitudes quant à la paix (il n'était pas possible qu'elle en apportât), elle a du moins établi jusqu'à quel point l'humanité reste maîtresse de son destin. Maintenant que l'homme est allé si loin dans la connaissance, qu'il a si souvent triomphé des forces de la nature, il n'a plus d'excuse si la misère l'accable, s'il n'arrive pas à se comporter partout comme un civilisé ; mais, pour faire un usage raisonnable de la matière, encore faut-il que l'esprit la domine.

M. van Zeeland a mis en relief de façon admirable leur rôle des petits pays, leur importance à l'intérieur d'une conception réaliste et généreuse de l'unité du monde. L'impression la plus forte qu'il laisse à qui l'entend, à qui l'approche, c'est celle d'un merveilleux équilibre. Une hiérarchie des valeurs solidement assise gouverne ses pensées. Il est l'image même de son pays, le signe du degré de latitude qui est le sien. A lui seul, il explique la Belgique, son climat moral, son atmosphère et tout ce que cela représente de puissance de travail, de constances et de vertus héréditaires ; il rend compréhensible que Descartes ait vécu pendant vingt ans dans le voisinage, dans les Pays-Bas.

Nous nous trouverons bien au Liban de suivre les avis de M. Paul van Zeeland. Au moment où il est près de nous quitter, disons notre espoir de le voir revenir parmi nous.